



MOHAMED TAHA DIB, 45 ans, habite à Tunis et est programmeur et graphiste web. Il a d'abord noué contact avec moi via moult « posts » et « likes » et par des mails pleins de réserve mais bourré de petites phrases drôles et touchantes. On est devenu ami et on a continué à dialoguer... sur tout et sur rien. Avant qu'il n'achète mon livre et le lise. C'est vraiment une belle personne.

« ... Cher Jean, je te respecte trop pour te lancer des fleurs. J'écris mon ressenti avec mes tripes, avec mes expressions et sans sentimentalisme. Tu nous emmènes dans un monde semi-inventé, un voyage de 20.000 jours revisités avec intensité par un homme marqué par la beauté de l'art et son amour charnel du jazz. C'est une belle réflexion sur soi et sur les autres tissée sur la trame de ta mémoire. Tu dresses le bilan d'une vie, le recueillement d'une âme. C'est ce qui m'a happé et ravi. Ton livre, moins cher qu'un paquet de cigarettes (qui tuent), donne envie de changer ses habitudes. Il apporte la paix, l'espoir, la joie (et la vie) ! C'est rare.

Il y a des morceaux magnifiques, émouvants qui mériteraient d'être lus sur une scène de théâtre ou de faire l'objet d'un film à la Lelouch. J'ai eu la gorge serrée en terminant le chapitre « La vérité sur Joe ». J'ai encore ralenti ma lecture à l'approche des dernières pages. Chaque souvenir déposé dans ton roman est une leçon d'amour, d'amitié et d'humanisme.

Passé inventé ou réel ? Je m'en fous ! L'essentiel pour moi est l'enchaînement des événements et la force de l'intrigue. J'ai vécu tes trouvailles créatives comme des épices littéraires, comme des moments d'improvisation pimentés par le narrateur. Cela m'a donné bien du plaisir et du kiffe. Plus que tes phrases, j'ai aimé tes mots, les mots en eux-mêmes, choisis, portés, leur magie, leur pouvoir, leur essence mystérieuse.

Je viens de ranger ton précieux ouvrage avec mes livres et écrivains favoris, Ahlam Mosteghanemi, Mahmoud Darwich, Pierre Daco, Albert Camus, Arthur Rimbaud et Bernard Pivot. Je me réjouis de le relire au rythme qui me convient, à côté d'un grand piano et assez loin de mon PC. Et j'ai bien envie d'écouter du jazz en même temps.

Avis d'un informaticien tunisien, amateur d'art et de tout ce qui s'y rapporte... Merci du fond du coeur, Jean. Belle vie à ton action, à ton engagement et à tes écrits si sincères. Inchallah ! »